

Dimanche 1er mars 2020

- Appel décisif des adultes -

Cathédrale de Meaux

Première lecture : Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Psaume 50 (3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

Évangile : Mt 4, 1-11

« *N'ayez pas peur !* »

« *N'ayez pas peur !* » Les plus âgés parmi vous se souviennent de cette exhortation de saint Jean-Paul II au début de son pontificat. Ces mots avaient fait le tour du monde. Aujourd'hui, chers catéchumènes, je veux vous adresser ce même message : n'ayez pas peur !

Lorsque je vous ai rencontrés à Bussy-Saint-Georges et à Fontainebleau, j'ai eu le sentiment que vous aviez quelques inquiétudes sur la solidité future de votre vie chrétienne. Cette inquiétude est le beau signe de votre volonté de devenir pour toute votre vie de bons chrétiens. Elle doit vous encourager, mais pas vous paralyser. N'ayez pas peur ! Le pape Jean-Paul II avait ajouté à son exhortation une phrase très stimulante : « Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ». Oui, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes de votre vie au Christ qui nous sauve.

Les expressions « *N'ayez pas peur* », « *Sois sans crainte* », « *Ne crains pas* », etc. sont très présentes dans l'Évangile et l'Ancien Testament. Ce conseil est répété 365 fois dans la bible. Cela manifeste bien que Dieu veut vraiment que nous soyons dans la paix avec lui !

Lorsque je vous ai rencontrés, nous avons évoqué le combat spirituel qui peut être présent avant ou après une décision. Je vous avais encouragés, lorsque vous vivez dans le combat spirituel, à faire le saut de la confiance, le saut de la foi. Il s'agit d'une triple confiance : la confiance en Dieu, la confiance en vous-même, la confiance en vos frères, la confiance en l'Église. Ne soyez pas surpris de la présence de ce combat spirituel. C'est souvent le signe de notre croissance dans la foi. Ce n'est pas Dieu qui nous met à l'épreuve, c'est le tentateur... Au contraire, Dieu est fidèle et proche. Dans le Notre-Père, nous exprimons ainsi notre confiance : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ».

Oui, demandez à Dieu son soutien : qu'il vous donne son Esprit Saint, qu'il vous donne la fidélité. Comment nourrir cette fidélité ? En étant greffés au Christ. « *Être greffés au Christ* » est le titre de la lettre pastorale que j'ai adressée aux catholiques de Seine-et-Marne en décembre dernier et que je vous encourage à méditer. Il faut d'abord rappeler avec force que la condition ordinaire d'un baptisé, c'est d'être uni au Christ. J'ai indiqué dans cette lettre trois moyens à la disposition des croyants pour être unis au Christ : la méditation de la Parole de Dieu, les sacrements, la charité en actes. Faites cela et soyez sans crainte.

J'insisterai aujourd'hui seulement sur l'importance des sacrements, en particulier l'eucharistie dominicale, dans la vie chrétienne. Je sais que, pour beaucoup d'entre vous,

aller à la messe est une grande joie, mais je sais aussi qu'intégrer cette nouvelle habitude dans votre vie n'est pas facile. Dans notre vie ordinaire comme dans les moments exceptionnels, les sacrements nous donnent la force d'avancer, la force que Dieu donne par son Esprit Saint qui, sans cesse, nous accompagne.

A Bussy-Saint-Georges, j'ai entendu l'un d'entre vous dire qu'un chrétien seul est un chrétien en danger.

Mes amis, faites le saut de la foi, n'ayez pas peur et avancez dans la confiance filiale !

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux